

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 7-8  
  
**Rubrik:** Mélanges

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Une salle annexe, de 600 à 700 places environ, servira aux petites manifestations artistiques.

✚ Dans une lettre au *Figaro*, M. Saint-Saëns proteste contre les innovations introduites dans l'*Orphée* de Gluck par M. Carvalho, puis par son successeur à la direction de l'Opéra-Comique. Il en profite pour dire crûment leur fait aux trop ingénieux metteurs en scène qui dénaturent la pensée des auteurs afin de créer de « jolis effets ».

M. Saint-Saëns n'a pas l'habitude de macher ses mots et chacune de ses manifestations épistolaires prend la forme d'un pavé dans la mare aux grenouilles. Sa lettre fournit de la copie à toute la presse musicale en ce moment.

✚ M. Albert Carré a reçu un nouvel ouvrage lyrique tiré du *Macbeth* de Shakespeare par M. Edmond Fleg, musique d'Ernest Bloch. L'ouvrage passera probablement l'hiver prochain.

M. Ernest Bloch est un tout jeune compositeur Genevois dont on est en droit d'attendre beaucoup. Nous le félicitons de ce premier succès.

Des détails sur l'auteur et sur son œuvre seront donnés dans le prochain numéro.

✚ Une tentative artistique intéressante a lieu en ce moment au Grand-Théâtre de Dijon. M. Audisio, directeur de ce théâtre, entreprend de remettre à la scène le *Dardanus* de Rameau et il en donne trois « représentations de gala » les 12, 14 et 15 décembre, cette dernière en matinée. C'est M. Vincent d'Indy qui dirige l'orchestre. Parmi les interprètes figurent M<sup>lle</sup> Demougeot et M. Plamondon, puis M<sup>lle</sup> Chantal, M. Louis Bourgeois, etc., etc. Danses classiques réglées par M<sup>lle</sup> Passoni, et couronnement du buste de Rameau.

---

## MÉLANGES

---

◆ L'authenticité du 7<sup>e</sup> concerto de violon de Mozart se confirme. Plusieurs journaux s'occupent de la question, entre autres la *Zeitschrift der internationalen Musikgesellschaft* (A. Heuss), le *Guide musical* (H. de Curzon), les *Signale* (A. Spanuth), etc.

◆ La Municipalité de Genève a nommé directeur du Théâtre pour l'hiver 1908-1909 M. Louis Bonade, directeur de l'Harmonie nautique. M. Bonade s'adjoindra M. Sabin-Bressy pour la partie musicale et M. Strasse pour la partie financière, ainsi qu'un régisseur général qualifié. M. Miranne sera probablement réengagé comme chef d'orchestre. Quant aux projets de M. Bonade, voici ce qu'il a déclaré à un journaliste :

« Tout d'abord je monterai, et dans d'excellentes conditions, *Tristan et Yseult*; puis tout le cycle wagnérien, petit à petit, sans imiter pour cela la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf. Car je n'entreprendrai rien au-dessus de mes moyens. Mais répétez-le catégoriquement, je m'engage à faire tout mon possible pour obtenir de bon travail, et je ne cherche ni le lucre ni le bénéfice. Mon seul et ardent désir est d'élever le niveau artistique et le goût des Genevois. Quant au théâtre national, si des nationaux me font l'honneur d'écrire des pièces possibles, je leur ouvrirai toutes grandes les portes de la maison. La comédie sera jouée par les sociétés locales, des tournées et peut-être m'aboucheraï-je avec les Célestins de Lyon ».

M. Huguët, le directeur actuel, a paraît-il en vue une grosse affaire.

♦ Dans les papiers laissés par Grieg on a retrouvé un certain nombre de psaumes pour chœur d'hommes.

♦ On annonce la mort à St-Petersbourg de M<sup>me</sup> Torrigi-Heiroth, cantatrice, qui fut pendant un temps professeur de chant au Conservatoire de Genève.

♦ M<sup>me</sup> Mathilde Wiegand-Dallwigk, cantatrice, élève de Ketten, vient de se faire entendre avec succès à Zurich le 23 novembre, à Bâle le 24.

♦ La maison Hug et Cie, à Bâle, a fait enregistrer au gramophone divers morceaux chantés par le ténor gruyérien Clément Castella. Ces disques sont paraît-il admirablement réussis.

♦ Un nouvel *Ernani* en musique ! Après Verdi, voici qu'un jeune compositeur, M. Henri Hirschmann, a écrit de la musique pour le célèbre drame de Victor Hugo, d'après le livret qu'en a tiré M. Gustave Rinet. La partition a été jouée récemment au directeur du théâtre de Liège, qui s'est engagé à monter la pièce. Les répétitions ont déjà commencé.

♦ Dans une vente, l'année dernière en Angleterre, M. Edward Speyer achetait 4 pages manuscrites de Beethoven cataloguées comme « Esquisse originale de la Coda du Scherzo de la neuvième symphonie ». En examinant son achat, l'acquéreur se convainquit vite qu'il n'avait pas acquis une esquisse, mais 4 pages de la partition originale. Or cette partition se trouve à la Bibliothèque royale de Berlin. Des recherches furent faites, et chose extraordinaire, on s'aperçut pour la première fois que ces 4 pages manquent effectivement au manuscrit original.

Voici l'explication de l'enigme : à la mort de Beethoven, le manuscrit de la neuvième passa aux mains de Schindler. Celui-ci donna en 1846 tous les manuscrits de Beethoven dont il était détenteur à la Bibliothèque de Berlin. Mais entre temps, sollicité par Moscheles de lui donner un manuscrit du maître, il avait détaché 4 pages de la partition et les lui avait envoyées, en 1827, six mois après la mort de Beethoven. Moscheles en fit cadeau en 1846 à son ami le chanteur anglais Henry Phillips, et c'est dans les papiers de celui-ci que se trouvait le manuscrit acheté par M. Speyre.

## ● ● ● LA PRESSE MUSICALE ● ● ●

### **Le Mercure Musical** (PARIS).

Le numéro de novembre contient une « revue du mois » signée E. Ansermet. La rédaction aurait dû compléter son titre et nous dire qu'il s'agit du mois d'avril ou de mai. La chronique de M. E. Ansermet n'en est pas moins intéressante, en dépit de certains jugements un peu étroits et de quelques inexactitudes regrettables.

### **Le Guide Musical** (BRUXELLES).

Le numéro du 24 novembre consacre une étude à M. Amalou, qui fut chef d'orchestre du théâtre de Genève et qui est actuellement chef d'orchestre du Théâtre lyrique, à Paris.

### **Schweizerische Musikzeitung** (ZÜRICH).

Lire dans les numéros du 30 novembre et du 7 décembre une étude sur Joseph von

Eichendorff (1788-1857) signée Dr W. Haeser.

Dans le numéro du 7 décembre sont reproduites d'amusantes caricatures de Wagner.

### **Signale für die Musikalische Welt** (LEIPZIG).

Numéro du 27 novembre : M. Spanuth examine les critiques adressées aux critiques par ceux qu'ils critiquent (!). Il est certain que les malheureux appelés à parler des concerts et de ceux qui les donnent sont généralement tenus par ceux-ci en médiocre estime : avec raison parfois, mais pas toujours. M. Spanuth est en tout cas dans le vrai lorsqu'il s'élève contre la conception habituelle des artistes, qui ne voient en la critique qu'un monsieur payé pour leur tresser des couronnes et augmenter ainsi leur valeur marchande.